

Malheureux celui par qui le scandale arrive !

6 DÉCEMBRE 2014



C'est un homme et une femme, si démunis qu'à l'heure où l'enfant doit naître, ils ne trouvent pas de place dans les auberges, ils ne trouvent pas de place chez les habitants du village, pas de place dans la salle d'hôtes. L'enfant va naître dans une étable. Dans cette étable, au milieu des bêtes, l'enfant vient au monde, sa mère l'emmailote et le dépose dans une mangeoire. Après tout ce trajet, après toutes ces angoisses pour trouver une place, un endroit pour enfanter, la mère et le père de l'enfant prennent un temps pour contempler l'enfant.

C'est une famille, c'est un père et une mère doucement réunis autour de l'enfant et pour chacun, cela évoque au minimum la chaleur d'un foyer, la sécurité et la confiance de la famille.

Autour, des bergers se sont ajoutés, et des anges. Puis un ravi, un curé, un aveugle et son fils. Tout ce monde est là, à admirer en silence le tableau délicat de cette douce nuit.

Comment est-il possible que notre pays soit parvenu à transformer ce décor paisible en objet de tumulte, de rage, de revendication et de polémique ?! Quel est ce génie si peu génial qui a permis que cette crèche, la venue d'un enfant pour apporter la paix et l'amour dans le monde, deviennent l'objet des tribunaux ? Quel est ce temps que nous vivons où, plutôt que de vivre paisiblement l'attente d'un moment familial pour tous, de la grande nouvelle de la venue au monde du Christ, fils de Dieu parmi les Hommes, pour les chrétiens, ce temps où la fureur du monde s'apaise dans cette nuit qui tombe plus tôt et parfois dans la neige qui assourdit nos pas, nous nous déchirons plutôt autour d'un signe de paix et d'amour ?

« Malheureux le monde à cause des scandales ! Il est inévitable qu'arrivent les scandales ; cependant, malheureux celui par qui le scandale arrive ! » (Matthieu 18, 7)

Malheureux Robert Ménard ! Malheureuse association dite de la Libre Pensée ! Par vos actions polémiques, vous troublez inutilement la quiétude de ce monde.

Robert Ménard, qui croit nécessaire d'aller, contre l'opposition d'une partie de la municipalité et de sa population, au milieu de manifestations de réprobation, inaugurer une crèche au cœur même de sa mairie. Association de la Libre Pensée, qui croit utile d'aller poursuivre un Conseil Général pour une crèche qui perdurait sans heurts depuis plus d'un quart de siècle. Malheureux, vous qui, d'un extrême à l'autre, livrez une *bataille de la crèche* ! Vous qui instrumentalisez la crèche et contraignez la population à soudainement prendre parti, et prendre parti sur la base de chacune de vos positions aussi stériles et fausses l'une que l'autre !

Malheureux Robert Ménard. Ainsi faudrait-il soudainement sortir les oripeaux et revendiquer une place pour la crèche dans nos mairies et puis, tant qu'on y est, pas n'importe où, là, au milieu du hall d'accueil. Mais réveillons-nous, réveillez-vous : cela n'a jamais été une revendication des catholiques ! **Jamais les catholiques n'ont exigé que des crèches soient installées dans nos mairies**, nos bâtiments publics ! Soyons clairs et pédagogues : on s'en tamponne et on s'en contrecarre ! De là où je suis, je vous jure que j'en connais des débats chez les catholiques et même des débats que les non-catholiques ne peuvent même pas imaginer mais pas une fois, pas une fois, je n'ai vu se lever un

mouvement pour s'insurger de l'absence de crèche *dans nos mairies*. Et quand j'entre dans la mairie de ma bonne ville de Rueil-Malmaison, je n'y trouve pas de crèche, et jamais je ne me suis étonné ou offusqué de ne pas en trouver. Mais dans quelques lieux en France, au-delà même des pays de Provence où les santons acquièrent une autre dimension, l'idée a fait son chemin toute seule, elle s'est installée tranquillement, paisiblement, comme une évidence pour tous. Que faudrait-il introduire là la division ?

Malheureuse association dite de la Libre Pensée ¹, qui n'a d'autre combat revanchard que de s'en prendre à la paisible présence de la crèche, et aux manifestations de cette présence chrétienne qui a tellement contribué à la construction de la France, tellement participé à faire de ce pays ce qu'il est, à ce christianisme qui donne les fondements d'une laïcité, qui, certes s'est imposée brutalement contre l'Église, mais qui perdure parce que, précisément, l'Évangile donne aux chrétiens une base pour la penser (« Rendez à César... »). **La Libre Pensée s'interroge-t-elle parfois sur le fait que le concept de laïcité n'ait cours que dans les pays chrétiens ?! N'est-il pas temps pour elle de trouver d'autres combats que de se battre contre l'Église du XIXème siècle ?!** A l'heure où l'on apprend que des jeunes, issus de familles athées (libre penseuses ?), parfois même de « culture catholique », rejoignent les rangs d'un terrorisme à prétention religieuse, la Libre Pensée n'a-t-elle donc point d'autres priorités ?

La dernière fois où cela c'est produit, c'est sous la Terreur

Et plus encore, dans notre société angoissée, inquiète, désorientée, sans projet, sans vision, sans vérité, cette société dans laquelle un Séguéla peut vanter tragiquement la publicité qui « *entretient l'envie de vivre* », n'y a-t-il donc pas d'autre priorité que de lutter contre toute transcendance, toute vision ? Est-il, ainsi, urgent d'interdire aux Hommes de regarder vers le Ciel pour construire une société à ras de terre ? Car le combat de la Libre Pensée ne s'arrête pas à la seule visibilité de la religion. C'est pourtant un combat vain, irrémédiablement voué à l'échec, car l'Homme a toujours été religieux et il le sera toujours, quoi qu'on dise, quoi qu'on pense, quoi qu'on fasse. Même le régime soviétique n'a pas réussi à extirper l'âme religieuse d'un peuple. Alors, cessons donc ces confrontations stériles, et coexistons paisiblement.

Les uns comme les autres, entendez ce cri qui monte du cœur de la France : **nous brisez pas les noix et rendez-nous le Petit Jésus !**

C'est Noël. Noël ! La joie, la famille, le rassemblement. Pas la polémique. Ne faites donc pas de la crèche un objet de division.

Quant à nous, catholiques, chrétiens, ne mettons pas notre énergie à revendiquer d'être chrétiens, mettons toute notre énergie à tenter l'être pleinement. Je vous parie que si nous l'étions plus, si nous l'étions plus ardemment, bien des oppositions tomberaient d'elles-mêmes. Au lieu de vouloir, de façon surprenante, revendiquer soudain des crèches dans les mairies, soyons des chrétiens affirmés, y compris contre la censure laïcarde quand c'est de cela qu'il s'agit. Et, si la crèche nous tient à effectivement à cœur, sachons surtout l'apporter non pas dans les collectivités publiques, où elle ne sert à rien, mais là où elle manque, là où d'autres ont besoin d'un surcroît de présence du Christ. Portons-la dans tous les lieux de pauvreté et, puisque c'est là que nous sommes aussi, portons-la sur nos réseaux, portons-la sur nos réseaux avec #PartageTonAvent et Fêter Noël, portons-la ensemble ce week-end à Erbil avec les chrétiens d'Irak et ErbilLight.

Si ta main ou ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le et jette-le loin de toi. **Mieux vaut pour toi entrer dans la vie éternelle manchot ou estropié, que d'être jeté avec tes deux mains ou tes deux pieds dans le feu éternel.** (Matthieu 18, 8)

Caprice ?

1. je ne résiste pas à cet égard à faire mention de la saillie de David Ghozlan, face à un Philippe de Villiers certes débridé, qui a soudainement fulminé contre la prétention de Philippe de Villiers à évoquer l'Histoire : « *si Philippe de Villiers veut parler d'Histoire, s'il veut parler de l'âme de la France, alors il va falloir qu'il admette que Jeanne d'Arc, ce sont les royalistes et les catholiques qui l'ont brûlée* ». La France ne connaissant à l'époque aucune autre religion que le catholicisme et aucun autre régime que la monarchie, c'est à se demander si le président de la Libre Pensée utilise vraiment son temps libre à penser.